

Obama enjoint les Kenyans à organiser des élections apaisées

@rib News, 05/02/2013 â€“ Source AFPLe prÃ©sident des Etats-Unis, Barack Obama, a lancÃ© mardi un vibrant appel aux Ã©lecteurs du Kenya, le pays natal de son pÃ¨re, les invitant Ã profiter des Ã©lections gÃ©nÃ©rales de mars prochain pour montrer leur maturitÃ© politique. Il a appelÃ© les Kenyans Ã organiser des Ã©lections libres dans un climat apaisÃ©, les pressant de ne pas rÃ©itÃ©rer les violences qui avaient Ã©maillÃ© le dernier scrutin de dÃ©cembre 2007.

Barack Obama, dont le pÃ¨re travaillait comme Ã©conomiste pour le gouvernement kÃ©nyan, a indiquÃ© dans une lettre rendue publique par l'ambassade amÃ©ricaine de Nairobi, que les diffÃ©rends intercommunautaires qui pourraient Ã©clater avant ou aprÃ¨s le scrutin du 4 mars, devaient Ãªtre rÃ©solus Ã «Ã devant les tribunaux, non dans la rueÃ Ã ». RÃ©putÃ© pour Ãªtre l'un des pays les moins instables d'Afrique de l'Est, le Kenya avait connu dÃ©but 2008 les pires violences intercommunautaires depuis son indÃ©pendance en 1963, avec plus d'un millier de morts et 600000 personnes dÃ©placÃ©es Ã la suite de la rÃ©Ã©lection contestÃ©e du prÃ©sident sortant Mwai Kibaki. Ã «Ã A la suite des troubles il y a cinq ans, vous avez travaillÃ© Ã vous reconstruire, vous avez rÃ©formÃ© vos institutions et adoptÃ© une nouvelle ConstitutionÃ Ã », a Ã©crit le prÃ©sident amÃ©ricain. Les 14,3 millions d'Ã©lecteurs kenyans sont appelÃ©s Ã Ã©lire un prÃ©sident, des dÃ©putÃ©s, mais aussi, pour la premiÃ¨re fois, des sÃ©nateurs, des gouverneurs et des conseillers locaux, aux termes d'une Constitution adoptÃ©e en 2010. Ã «Ã Le Kenya doit passer Ã la prochaine Ã©tape en mars avec les premiÃ¨res Ã©lections depuis la nouvelle Constitution. Le Kenya doit rejeter l'intimidation et la violenceÃ Ã ». Barack Obama a affirmÃ© qu'il y voyait l'Ã Ã «Ã le meilleur moyen de fÃªter le 50e anniversaire de l'indÃ©pendance du paysÃ Ã ». Ã «Ã Vous pouvez montrer ainsi au monde entier que vous n'Ãªtes pas juste membres d'une tribu ou d'une ethnie mais les citoyens d'une Nation grande et fiÃ¨reÃ Ã », a enjoint le prÃ©sident.